

Pour une approche sensible de l'environnement construit

La réflexion qui suit part de divers constats, dont celui de l'engouement croissant du public pour ce qu'il est convenu d'appeler le patrimoine architectural, au sens large. La démarche du public, stimulée et relayée par les médias, mérite d'être soutenue par des actions de sensibilisation qui lui permettent d'aller au-delà de l'admiration béate d'un environnement construit « muséifié », ou de type « chromo ». Le patrimoine architectural, au même titre que tout autre environnement construit, se perçoit et se pratique en un lieu et un temps donné, hic et nunc.

par Jean-Luc CAPRON

A la différence des oeuvres d'art présentées dans nos musées qui, en règle générale, sont données à voir en excluant tout autre type de relation, l'architecture est un art qui doit être perçu tous sens en éveil. L'environnement construit est non seulement perçu dans toute sa relation au corps, mais il est pratiqué par l'acteur qui lui est conjoint. De plus, l'espace est vécu au quotidien, et c'est au quotidien qu'est perçue sa valeur.

L'exceptionnel du patrimoine architectural présenté comme oeuvre d'art ne doit sa raison d'être que dans sa relation au banal ; caractère exceptionnel d'une relation de l'homme à l'environnement construit qui passe par une constante réactivation des codes et suscite un usage déterminé.

Ces codes ont dimension et valeur, sociale et culturelle. Leur transposition dans la pratique de l'environnement construit passe par une construction mentale de l'environnement construit, résultante d'un processus complexe dont les composantes sont perception, cognition et évaluation, et dans lequel s'interposent des filtres de diverses natures. Ces constructions mentales présentent des caractères collectifs et individuels.

C'est pourquoi, il est essentiel d'éduquer le public à établir une évaluation personnelle de l'environnement dans lequel il évolue. Pour cela, il est nécessaire de dé-

passer l'étape initiale de la sensibilisation, et ses actes corollaires que sont reconnaître et nommer. L'étape ultérieure est la prise de conscience de l'espace et de l'usage, ici et maintenant. Ceci par l'analyse des perceptions et pratiques, et la structuration des constructions mentales qui font notre relation à notre cadre de vie.

L'action à mener se situe à trois niveaux : l'élaboration d'outils pédagogiques, propres à l'animation et à la formation, la formation des animateurs aux spécificités d'une approche de l'environnement construit par la perception sensorielle, et l'animation. Cette dernière constitue un test qui permet d'évaluer les outils pédagogiques proposés et la formation des animateurs.

Les actions menées en ce domaine par l'auteur — associé à d'autres enseignants de l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, réunis au sein du groupe de recherche A.C.D. du Centre de Recherche et d'Action en Architecture (C.E.R.A.A. asbl) —, sont l'animation à la perception de l'environnement construit à l'occasion d'événements culturels tels que le Festival de l'Enfance, ou à la demande d'enseignants. Néanmoins, la spécificité des connaissances et la volonté de toucher un public le plus large possible impose de se concentrer sur la mise au point d'outils pédagogiques et la formation d'animateurs relais.

L'élaboration d'outils pédagogiques repose sur une approche fragmentée en « micro-analyses ». Celle-ci est développée par l'auteur, tant dans le cadre de son enseignement à l'I.S.A. Saint-Luc Bruxelles que dans le cadre d'Universités d'été telle que l'International Laboratory of architecture and Urban Design, ou dans le cadre d'enseignement assuré en tant que professeur invité à l'Université de Tôkyô (Japon) et à la Technical University of Nova Scotia (Canada). Cette pédagogie est actuellement affinée et testée.

Un des supports d'évaluation sont les animations réalisées à la demande d'enseignants de la section primaire de l'Institut des Filles de Marie de Saint-Gilles. Animation ayant pour support le Parc Baron Paulus et la Maison Pelgrims situés dans la même commune, ainsi que l'imaginaire des élèves. Animation et réflexions qui s'inscrivent dans le cadre du module avancé du cours de Perceptions et pratiques de l'environnement construit, assuré par l'auteur à l'I.S.A. Saint-Luc Bruxelles, et destiné aux étudiants de première licence en architecture, des options architectonique, art urbain et patrimoine.

Un outil utile serait la valise pédagogique chère aux animateurs. Proposée pour une première sensibilisation à la perception, elle est volontairement basée sur des outils sortis de l'imaginaire. Aux cinq sens, correspondent cinq objets :

— La vision : lunettes pour déceler les spécificités cachées de l'environnement, en le regardant à l'envers : le haut en bas, la gauche à droite.

— L'ouïe : cornet acoustique filtrant les bruits de la ville, selon leur localisation, leur durée, leur fréquence, leur fluctuation, leur dynamique.

— Le toucher : papier carbone pour rendre visible, par des frottis magiques, les aspérités de surfaces rugueuses.

— L'odorat : flacons à senseurs pour mieux percevoir les subtiles nuances des odeurs ; tels les deux héros du film « Harold et Maud »

savourant le parfum de la neige sur la Cinquième avenue new-yorkaise.

— Le goût : sucette de toutes les saveurs, mais aussi sucette synthèse : de toutes les couleurs, de tous les sifflements, de tous les arômes, et bien collante...

Après la sensibilisation vient l'analyse par le biais de « micro-analyses ». Cette approche de l'environnement construit consiste à se concentrer tour à tour sur chacune des modalités sensorielles de notre relation au monde en un lieu et un temps donnés. Pareille fragmentation a pour

but de faciliter la prise en compte d'une réalité perçue par le biais d'une mosaïque de sensations. Vient ensuite la mise en relation hiérarchisée des fragments de l'environnement construit perçu.

L'environnement construit peut donc être structuré. Cette lecture au présent de ce que nous a légué le passé permettra de gérer le futur sans l'hypothéquer. Cela, en formant des citoyens responsables, capables de réagir positivement face aux problématiques d'un cadre de vie perçu et pratiqué en un lieu et un temps donnés. Raison de la

dénomination HIC ET NUNC, du groupe de recherche pluridisciplinaire en gestation, et dont le but sera d'apporter une aide à l'établissement de stratégies en ambiance architecturale.

HIC ET NUNC
Beau Site 2° avenue 3
B-1330 RIXENSART
tél. 02 / 653 66 12

C.E.R.A.A. asbl
Rue Wilmotte 64
B-1060 BRUXELLES
tél. 02 / 537 34 19



CAPRON Jean-Luc, « Pour une approche sensible de l'environnement construit », *L'École et la Ville* n°67, Commission communautaire française, Bruxelles, 96.10, pp. 30-31.